

Chers disciples et amis de Jésus,

Nous reprenons le cours du « Temps ordinaire » cette semaine après la célébration solennelle du Baptême du Seigneur. Il peut nous paraître étrange que Jésus ait voulu être baptisé par saint Jean-Baptiste, lui qui prêchait un baptême de conversion. Est-ce que Jésus n'est pas précisément l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde?

Dans le Baptême du Seigneur se produit quelque chose d'admirable. Les eaux sont consacrées par le Christ lorsqu'Il y descend et Il leur confère désormais le pouvoir de faire naître des enfants de Dieu. C'est la fin du baptême de saint Jean-Baptiste et le début du Baptême chrétien. Effectivement, les disciples de saint Jean commenceront à suivre le Christ et deviendront ses disciples et ils commenceront à baptiser à leur tour, cette fois-ci non pas à la manière de Jean mais à la manière de Jésus. (Jn 1,37; 3,22; 4,1-2)

Nous avons probablement été baptisés il y a bien longtemps. Des années, des décennies ont passé depuis le jour où nous avons reçu le signe de l'eau et qu'on a invoqué sur nous le Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ce Baptême, c'est la porte de l'Église et la porte du Ciel. Nous avons été changés au plus profond de notre être : nous sommes désormais enfants de Dieu le Père, membres du Corps du Christ et temples sacrés du Saint-Esprit. Nous possédons les vertus divines qui nous permettent de « toucher » le Cœur de Dieu : la foi, l'espérance et la charité surnaturelle. Comme les disciples des siècles passés nous nous engageons dans la grande mission de l'Église : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Comment pourrait-on espérer convertir le monde entier? Et le Christ nous répond : « Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,19-20)

Le temps liturgique qu'on appelle « ordinaire », c'est le temps de l'évangélisation et du témoignage. Au tout début de cette nouvelle année, soyons conscients des grands besoins et des grandes pauvretés de l'humanité. La première : ne pas connaître le Christ et Son Église. Soyons prêtres par notre prière constante et fervente pour le salut du monde; soyons prophètes par notre audace à proclamer la vérité; soyons rois en régnant sur nous-mêmes et en soumettant tout ce qui s'oppose à la volonté de Dieu.

Que le Seigneur vous bénisse et qu'Il rende fécondes vos actions au Nom du Christ Jésus,

Avec ma prière,

Abbé Jean-Sébastien



Lampe du sanctuaire :

la lampe du sanctuaire brûlera en action de grâce pour Linda

Offrandes décembre : 4982.15\$

INTENTION DE MESSES	
Dimanche le 11 janvier Rose-Marie et Léo Myre Action de grâce Action de grâce Sylvie Laplante Marielle Hébert	11h00 Leurs enfants Feu Dr. Roland Marcil Linda Danielle et les enfants Famille Jean-Marc Hébert
Mercredi le 14 janvier Denis Dulude	09h00 S.S.J.B. Valleyfield
Jeudi le 15 janvier Gérald Gauvreau	09h00 S.S.J.B. Valleyfield
Dimanche le 18 janvier Gilles Lajoie Madeleine Daoust, messe anniversaire Marielle Hébert Thérèse Bergevin	11h00 Famille Ida Lajoie Ses enfants Monique Leclerc Ses enfants

À VOS PRIÈRES

Madame Marie-Paule Morin, décédée le 14 décembre à l'âge de 87 ans.
La funérailles a eu lieu à Sainte-Martine le 27 décembre 2025.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

CLUB 800

Tirages du 14 décembre

Billet 469	Alain Lavigueur	400\$
366	Jean-François Brault	400\$
370	Gaétan Brault	200\$
721	Suzanne Roy	200\$
795	Richard Ross	100\$
194	Pierre Gagnier	100\$
263	Nathalie Myre	100\$
310	Jacques Brière	100\$



QUÊTE COMMANDÉE

Le 18 janvier il y aura une quête commandée pour les «missions diocésaines et St-Pierre Apôtre.

Les déserts de l'intime

« Il n'est pas que des déserts dans la géographie physique. Il en est de plus intérieurs, dans la géographie de l'intime », écrit Monique Durand dans son texte sur le désert paru dans Le Devoir du 5 juillet dernier. Désert affectif assorti de l'absence de liens avec d'autres.

Cependant, « le désert affectif se vit pas que seul avec soi, il est parfois plus souffrant à deux ou en groupe », écrit-elle. En cette époque de communication tous azimuts, « nos sociétés ressemblent de plus en plus à des déserts », note l'essayiste Michel Benoît. L'isolement social se répand à la vitesse de propagation des nouvelles technologies qui semblent plus isoler que favoriser de véritables rencontres.

L'avènement des technologies, qui pensent et parlent à la place des humains, évoque l'idée d'un désert de la pensée de plus en plus présent dans nos vies. Par contre, comme le souligne Monique Durand, « il y a des déserts qui donnent du souffle, élargissent le regard, nous amplifient ». Lui revient alors ce magnifique livre écrit par le poète et diplomate libanais Salah Stétié, Réfraction du désert et du désir. Désir de quelque chose d'autre que recèleraient les immensités.

« Nous sommes nombreux, écrit-elle, à appeler le grand air, le silence et la contemplation. Nous sommes nombreux à rechercher des étendues où la vue se perd, d'amples espaces où se reposer, souvent de nous-mêmes. On veut cueillir des aurores boréales en janvier et de petites fraises des champs en juillet. Les pieds dans les joncs, la neige ou les feuilles mortes, on court dessous les nuages. On cherche, chacune et chacun, son désert où, pendant quelques secondes, tout sera apaisé. »

Ici, nous sommes privilégiés. Nous avons notre propre désert. Il est juste à côté, tout près. C'est notre chapelle, un bel endroit où se poser, où se reposer, parfois de nous-mêmes. Et, tel le Petit Prince, Jésus est là, tout simplement et nous émerveille en toute simplicité. Il est là, silencieux, et cependant quelque chose rayonne en silence car, « ce qui embellit le désert, dit le Petit Prince, c'est qu'il cache un puits quelque part ».

Et, puisant un peu d'eau, le Petit Prince est étonné d'entendre le puits chanter. Et l'eau qu'il puise est bien autre chose qu'un aliment. Elle est bonne pour le cœur. Jésus nous invite à venir puiser, dans le désert de nos vies, une eau vive, une eau qui risque de créer une véritable dépendance.

René Lefebvre

